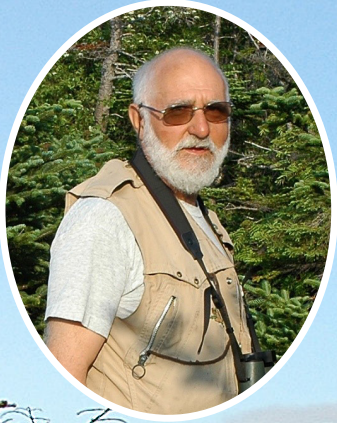




Roger Etcheberry (1944-2026), un acteur majeur de la connaissance et de la protection de la flore et de la faune de Saint-Pierre-et-Miquelon

Serge MULLER & Jean-Philippe SIBLET

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION / *PUBLICATION DIRECTOR*: Gilles Bloch,
Président du Muséum national d'Histoire naturelle

RÉDACTEUR EN CHEF / *EDITOR-IN-CHIEF*: Jean-Philippe Siblet

ÉDITRICE TECHNIQUE (SUIVI ÉDITORIAL) / *DESK EDITOR (EDITORIAL PROCESS)*: Sarah Figuet (naturae@mnhn.fr)

ÉDITRICE TECHNIQUE (PRODUCTION) / *DESK EDITOR (PRODUCTION)*: Sarah Figuet

COMITÉ SCIENTIFIQUE / *SCIENTIFIC BOARD*:

Luc Barbier (Parc naturel régional des caps et marais d'Opale, Colembert)
Aurélien Besnard (CEFE, Montpellier)
Hervé Brustel (École d'ingénieurs de Purpan, Toulouse)
Damien Combrisson (Parc national des Écrins, Gap)
Thierry Dutoit (UMR CNRS IMBE, Avignon)
Éric Feunteun (MNHN, Dinard)
Romain Garrouste (MNHN, Paris)
Grégoire Gautier (DRAAF Occitanie, Toulouse)
Frédéric Gosselin (Irstea, Nogent-sur-Vernisson)
Patrick Haffner (PatriNat, Paris)
Frédéric Hendoux (MNHN, Paris)
Xavier Houard (MNHN, Paris)
Isabelle Le Viol (MNHN, Concarneau)
Francis Meunier (Conservatoire d'espaces naturels – Hauts-de-France, Amiens)
Serge Muller (MNHN, Paris)
Francis Olivereau (DREAL Centre, Orléans)
Laurent Poncet (PatriNat, Paris)
Nicolas Poulet (OFB, Vincennes)
Jean-Philippe Siblet (PatriNat, Paris)
Julien Touroult (PatriNat, Paris)

COUVERTURE / *COVER*:

Forêt boréale, tourbières et morne à Saint-Pierre-et-Miquelon. Crédit photo: J.-P. Siblet.

Naturae est une revue en flux continu publiée par les Publications scientifiques du Muséum, Paris
Naturae is a fast track journal published by the Museum Science Press, Paris

Les Publications scientifiques du Muséum publient aussi / *The Museum Science Press also publish*:

Adansonia, *Zoosystema*, *Anthropozoologica*, *European Journal of Taxonomy*, *Geodiversitas*, *Cryptogamie* sous-sections *Algologie*, *Bryologie*, *Mycologie*, *Comptes Rendus Palevol*.

Diffusion – Publications scientifiques Muséum national d'Histoire naturelle
CP 41 – 57 rue Cuvier F-75231 Paris cedex 05 (France)
Tél.: 33 (0)1 40 79 48 05 / Fax: 33 (0)1 40 79 38 40
diff.pub@mnhn.fr / <https://sciencepress.mnhn.fr>

Les articles publiés dans *Naturae* sont distribués sous [licence CC-BY 4.0](#) / Articles published in *Naturae* are distributed under a [CC-BY 4.0 license](#).
ISSN (électronique / electronic): 2553-8756

Roger Etcheberry (1944-2026), un acteur majeur de la connaissance et de la protection de la flore et de la faune de Saint-Pierre-et-Miquelon

Serge MULLER
Jean-Philippe SIBLET

Muséum national d'Histoire naturelle,
57 rue Cuvier, F-75005 Paris (France)
serge.muller@mnhn.fr
jean-philippe.siblet@mnhn.fr

Soumis le 20 février 2026 | Accepté le 12 mai 2026 | Publié le 12 août 2026

Muller S. & Siblet J.-P. 2026. — Roger Etcheberry (1944-2026), un acteur majeur de la connaissance et de la protection de la flore et de la faune de Saint-Pierre-et-Miquelon. *Naturae* 2026 (9): 173-180. <https://doi.org/10.5852/naturae2026a9>

RÉSUMÉ

Roger Etcheberry (1944-2026), naturaliste autodidacte, a fortement contribué au cours des 50 dernières années à l'amélioration des connaissances de la flore et de la faune de Saint-Pierre-et-Miquelon. La flore de l'archipel était déjà bien connue par de nombreuses prospections depuis le début du XIX^e siècle, il en a toutefois précisé la distribution, mais aussi découvert de nombreuses nouvelles espèces. Son apport à la connaissance de l'avifaune a été encore plus déterminant, augmentant – grâce également au réseau d'observateurs qu'il avait constitué – de 186 à 340 le nombre d'espèces d'oiseaux observés dans l'archipel. Concernant les mammifères marins, il s'est surtout passionné pour le suivi des Baleines à bosse *Megaptera novaeangliae* (Borowski, 1781), grâce à une banque de données exceptionnelle qu'il avait constituée et qui a été considérée par les spécialistes comme la plus grande collection d'images de nageoires caudales de Baleines à bosse d'Amérique du nord. Il s'est aussi fortement impliqué dans le plaidoyer pour la protection du patrimoine naturel de Saint-Pierre-et-Miquelon, en particulier la forêt boréale de l'archipel menacée par les surpopulations des mammifères introduits à des fins cynégétiques.

MOTS CLÉS
Inventaires,
avifaune,
baleine à bosse,
boréal.

ABSTRACT

Roger Etcheberry (1944-2026), a key figure in the study and protection of the flora and fauna of Saint-Pierre and Miquelon.

Roger Etcheberry (1944-2026), a self-taught naturalist, contributed significantly over the past 50 years to improving knowledge of the flora and fauna of Saint-Pierre and Miquelon. The archipelago's flora was already well known thanks to numerous surveys conducted since the early 19th century, but he clarified its distribution and also discovered many new species. His contribution to our knowledge of birdlife was even more significant, increasing the number of bird species observed in the archipelago from 186 to 340, thanks in part to the network of observers he had established. With regard to marine mammals, he was particularly passionate about tracking humpback whales (*Megaptera novaeangliae* (Borowski, 1781)), thanks to an exceptional database he had compiled, which is considered by specialists to be the largest collection of images of humpback whale tail fins in North America. He was also heavily involved in advocating for the protection of the natural heritage of Saint Pierre and Miquelon, particularly the archipelago's boreal forest, which is threatened by the overpopulation of mammals introduced for hunting purposes.

KEY WORDS
Inventories,
birdlife,
humpback whale,
boreal.

Lors de sa séance du 9 janvier 2026, le Conseil Scientifique Territorial du Patrimoine Naturel de Saint-Pierre-et-Miquelon a rendu hommage à Roger Etcheberry, décédé quelques jours plus tôt (<https://www.saint-pierre-et-miquelon.developpement-durable.gouv.fr/le-cstpn-rend-hommage-a-roger-etcheberry-a1032.html>, dernière consultation le 19 février 2026). L'objet du présent article est de présenter de manière plus détaillée ses contributions à la connaissance et à la protection de la flore et de la faune de Saint-Pierre-et-Miquelon.

GÉNÉRALITÉS SUR LA VIE ET LES ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES DE ROGER ETCHEBERRY

Roger Etcheberry (Fig. 1) est né le 26 janvier 1944 à Saint-Pierre et a passé son enfance à Miquelon. Son père était marin-pêcheur, ce qui peut expliquer qu'après son certificat d'études primaires, il ait participé dès l'âge de 14 ans à cinq campagnes de pêche avec lui avant d'être recruté en 1962 comme opérateur radio à Miquelon. En 1968, c'est à France Télécom à Saint-Pierre qu'il poursuit ce métier de radio maritime jusqu'à sa retraite. Et c'est aussi là qu'il fera la connaissance de Michel Borotra, un des pionniers de l'ornithologie dans l'archipel. Roger s'était toutefois accordé une année sabbatique pour étudier la biologie à l'Université Memorial de Saint-Jean de Terre-Neuve. Son travail à France Télécom lui laissait suffisamment de temps libre pour s'investir dans d'autres domaines et notamment l'étude de la flore et de la faune de l'archipel.

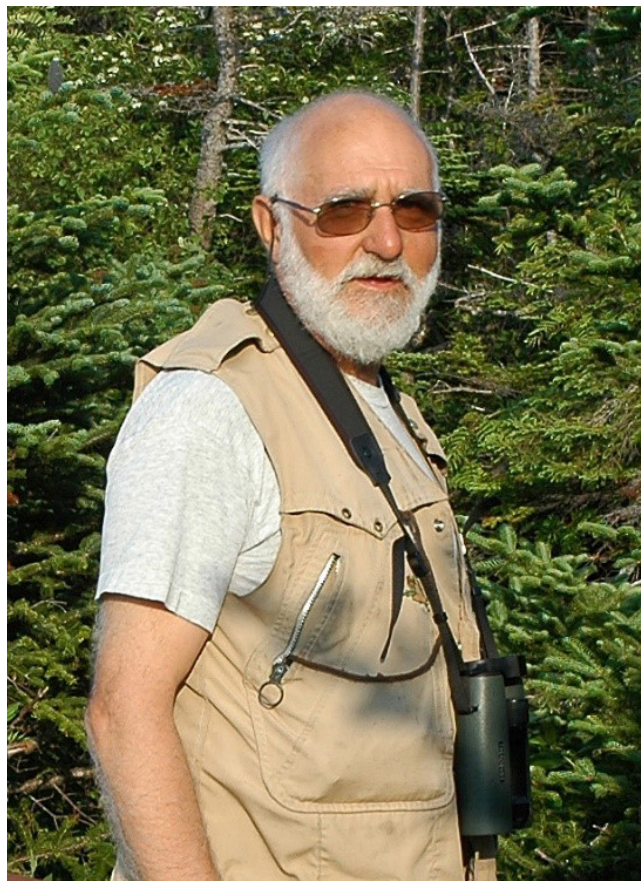


FIG. 1. — Roger Etcheberry le 27 juillet 2007. Crédit photo : J.-P. Siblet.

APPORT À LA CONNAISSANCE DE LA FLORE

La flore de l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon a fait l'objet d'inventaires et d'études détaillées depuis le début du XIX^e siècle. Ils ont d'abord été réalisés par le botaniste explorateur Bachelot de la Pylaie qui, à l'occasion de deux séjours dans l'archipel en 1816 puis 1819-1820, collecte 215 espèces végétales. Ces premières récoltes ont été complétées par celles d'un officier de marine nommé Beauteemps-Beaupré à l'occasion d'un arrêt dans l'archipel en 1822. Elles sont conservées dans l'herbier du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (Bachelot de La Pylaie 1829).

C'est ensuite Alphonse Gautier qui a mené des herborisations dans l'archipel entre 1859 et 1863 et y a inventorié 181 espèces dans le cadre d'une thèse de pharmacie soutenue à Montpellier (Gautier 1866).

Le docteur Ernest-Amédée Delamare, qui a exercé la médecine à Miquelon entre 1866 et 1888, a ensuite pris le relais des prospections botaniques. Il a réalisé des récoltes abondantes, rassemblées dans un herbier de 145 espèces qu'il a offert en 1883 au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. Il publie en outre en 1888, en collaboration avec les bryologues français J. Cardot et F. Renauld, une florule de cette île présentant 246 taxons de phanérogames et d'abondantes listes de cryptogames (Delamare *et al.* 1888). L'étude des spécimens conservés au Muséum de

Paris permet en parallèle à E. Bonnet de publier en 1887 une première florule des îles Saint-Pierre-et-Miquelon (Bonnet 1887).

Le frère Louis-Arsène herborise dans l'archipel entre 1895 et 1903 et publie en 1927 une étude exhaustive qui reprend et compare ses propres découvertes avec les travaux de ses prédécesseurs (Louis-Arsène 1927).

C'est ensuite Mathurin Le Hors qui explore assidûment, entre 1908 et 1952 (soit pendant plus de 40 années!), la flore de Saint-Pierre-et-Miquelon. Il y est accompagné entre 1935 et 1946 par le père C. Le Gallo qui séjourna dans l'archipel à cette période. Ces deux botanistes ajoutent 150 taxons nouveaux à la flore de ce territoire, cette liste étant d'abord publiée par Louis-Arsène (1947). Le Gallo publie également en 1949 une esquisse générale de la flore de Saint-Pierre-et-Miquelon (Le Gallo 1949), puis en 1954 une synthèse sur les plantes vasculaires de l'archipel (Le Gallo 1954), présentant 365 espèces indigènes et 94 espèces introduites. Un manuscrit inédit de M. Le Hors, dont la rédaction a vraisemblablement été achevée entre les années 1947 à 1950, a été transmis par son fils à Roger Etcheberry qui l'a dactylographié et publié en 1990 (Etcheberry 1990).

À la suite d'un séjour dans l'archipel, M. E. Bosseaux, ingénieur en chef des services de l'agriculture outremer, publie également une synthèse des connaissances dis-

ponibles, en particulier celles accumulées par Mathurin Le Hors (Bosseaux 1965).

Roger Etcheberry prend ensuite le relai de l'étude de la flore de l'archipel à partir de 1976 ; il est rejoint à partir de 1980 par son ami Daniel Abraham. Ils entrent en contact avec des botanistes canadiens et contribuent ainsi à l'*Atlas des plantes vasculaires de l'île de Terre-Neuve et des îles de Saint-Pierre-et-Miquelon*, publié en 1992 (Rouleau & Lamoureux 1992). Roger publie en outre plusieurs articles sur des espèces remarquables de l'archipel, comme *Gaultheria procumbens* L. (Etcheberry 1985), *Artemisia stelleriana* Besser (Mann *et al.* 2000) et il établit une première liste d'espèces rares et remarquables de l'archipel (Etcheberry 2004). Il s'emploie aussi à rapatrier à Saint-Pierre en 1987 les herbiers, qui étaient conservés en Bretagne à la maison principale des Frères de l'Instruction chrétienne de Ploërmel, de deux botanistes qui avaient herborisé dans l'archipel, le frère Louis-Arsène et Mathurin Le Hors. Il constitue lui-même également un important herbier d'environ 1700 échantillons de toutes les espèces de l'archipel (Fig. 2). Ces différents herbiers ont été récemment scannés par Daniel Abraham et les images et informations associées à ces herbiers seront prochainement disponibles en ligne sur la base de données du Muséum national d'Histoire naturelle (Abraham *et al.* 2017).

Roger et Daniel se sont également intéressés aux bryophytes de l'archipel, antérieurement étudiées par le Dr Delamare et le père Le Gallo, et ont publié en 1987, en collaboration avec deux bryologues de Saint-Jean de Terre-Neuve, une mise au point sur les mousses de Saint-Pierre-et-Miquelon (Etcheberry *et al.* 1987).

La découverte par Roger en 1996 de deux ophioglossacées nouvelles pour l'archipel, *Botrychium multifidum* (S.G.Gmel.) Rupr. et *Ophioglossum pusillum* Raf., a donné lieu à une publication spécifique (Etcheberry 1998a).

Quelques articles sur des espèces particulières ont aussi été publiés au cours des dernières années, sur les orchidacées de l'archipel (Etcheberry & Muller 2011) et sur la phénologie et les habitats des ophioglossacées de l'isthme de Miquelon-Langlade (Muller & Etcheberry 2012). L'ensemble des découvertes de Roger et Daniel Abraham faites au cours des 30 dernières années, à l'exemple de *Lycopodiella appressa* (Chapman) Cranfill (Fig. 3), a fait l'objet d'une publication de synthèse, en collaboration avec S. Muller (Etcheberry *et al.* 2010). Une synthèse sur les espèces rares et menacées de Saint-Pierre-et-Miquelon, basée sur les connaissances de Roger, a en outre été présentée lors de la conférence sur « la flore menacée de l'outre-mer français » qui a eu lieu à l'île de La Réunion en décembre 2010 (Muller *et al.* 2011).

Un bilan complet des connaissances sur la flore, la fonge et les habitats naturels de l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon a été publié en 2025 dans la perspective du renforcement des activités flore-fonge-habitats dans ce territoire par les Conservatoires botaniques nationaux (CBN ; Muller 2025). Roger avait encore eu le plaisir, dans ce contexte, d'accueillir et de guider sur le terrain les 22 et 26 septembre 2025 une première mission dans l'archipel des CBN alpin et de Corse (Ornella *et al.* 2026).



FIG. 2. — Roger présentant son herbier rangé dans une armoire métallique de son domicile à Miquelon le 7 juillet 2007. Crédit photo : S. Muller.

APPORTS À LA CONNAISSANCE DE L'AVIFAUNE

Ce sont les oiseaux qui ont d'abord suscité l'intérêt de Roger Etcheberry. C'est grâce aux encouragements de Michel Borotra, qui a été pionnier depuis les années 1960 dans l'étude de l'avifaune de l'archipel et suite à un cadeau qui lui avait été fait du *Peterson*, ouvrage classique sur les oiseaux d'Amérique du nord, qu'il commença à partir de 1974 à s'intéresser aux oiseaux qu'il observait autour de lui (Etcheberry 2008).

Les données publiées sur les oiseaux de l'archipel étaient alors très restreintes. Elles se limitaient à un article de Peters et Burleigh en 1951 (Peters & Burleigh 1951) qui mentionnait 35 espèces observées, puis un autre de Cameron (1967), qui publie *Birds of Saint-Pierre & Miquelon Archipelago* et accroît de 83 le nombre d'espèces de l'archipel en le portant à 118, et enfin en 1972 un article de Turck et Borotra « Additions to the Avifauna of Saint-Pierre & Miquelon » publié dans le *Canadian Field Naturalist* qui mentionne 186 espèces dans l'archipel (Turck & Borotra 1972).

Roger augmenta rapidement la liste des espèces d'oiseaux observés dans l'archipel. Après la publication avec Michel Borotra d'un premier répertoire des oiseaux de Saint-Pierre-



FIG. 3. — *Lycopodiella appressa* (Chapman) Cranfill, une espèce nouvelle pour l'archipel découverte par R. Etcheberry en 1998 dans les tourbières à l'amont du ruisseau du Chapeau à Miquelon, 22 juillet 2006. Crédit photo : S. Muller.



FIG. 4. — Pluvier siffleur (*Charadrius melodus* Ord, 1824), Miquelon, 4 juin 2009. Crédit photo : J.-P. Siblet.

et-Miquelon (Borotra & Etcheberry 1976), ainsi que deux petites notes faisant part de l'observation de nouvelles espèces nicheuses, le Canard colvert *Anas platyrhynchos* Linnaeus, 1758 et la Grive solitaire *Catharus guttatus* (Pallas, 1811) (Etcheberry 1976), ou encore le Pluvier kildir *Charadrius vociferus* Linnaeus, 1758 (Etcheberry 1977). Il publie en 1982, toujours avec la collaboration de Michel Borotra, une première synthèse sur les oiseaux de Saint-Pierre-et-Miquelon, qui comptabilise 248 espèces d'oiseaux observées, dont 67 espèces nicheuses (Etcheberry 1982).

À partir de mai 1983, ils reçoivent le renfort pendant sept années d'Alain Desbrosse, recruté pour inventorier les oiseaux de la lagune du Grand Barachois dans le cadre d'un projet de création d'une Réserve naturelle nationale. Alain Desbrosse et Roger publient ainsi plusieurs articles sur les oiseaux de l'archipel (Desbrosse & Etcheberry 1986a, b, 1988a, b, 1989, 1992, 1993). Les observations ornithologiques de Roger et de l'équipe qu'il a rassemblé autour de lui ont fait l'objet de publications trimestrielles régulières à partir de 1987 dans la revue *The Osprey: Nature Journal of Newfoundland and Labrador*, reprises dans *North American Birds*, édité par The American Birding Association. Ces chroniques saisonnières représentent une somme d'information considérable et ont largement contribué à la renommée de Roger outre-atlantique, d'autant qu'il maîtrisait parfaitement la langue anglaise.

En 1992 et 1998, Roger publie en anglais dans les revues *Nova Scotiae Birds* et *Birders Journal* des synthèses sur les oiseaux rares et inhabituels de Saint-Pierre-et-Miquelon (Etcheberry 1992, 1998b). Une synthèse sur l'avifaune de l'archipel est également publiée dans la revue française *Ornithos* (Oliosio & Etcheberry 2013), ainsi que des articles de vulgarisation dans le *Courrier de la nature* sur les oiseaux de mer et les oiseaux présents en hiver dans l'archipel (Etcheberry 2005a, b).

L'ensemble des observations faites en 40 ans dans l'archipel par Roger et ses amis ornithologues, regroupant pas moins de

120 000 données, a conduit à la publication en 2014 par Daniel Abraham et Roger d'un ouvrage de synthèse sur les oiseaux de Saint-Pierre de Miquelon, qui présente les 340 espèces qui y ont été observées (Abraham & Etcheberry 2014).

Parmi ses sujets d'études, Roger, en compagnie d'Alain Desbrosse, avait rapidement compris que la petite population reproductrice de Pluviers siffleurs (*Charadrius melodus* Ord, 1824) (Fig. 4), dont le premier couple est apparu en 1983, représentait un enjeu fort pour l'archipel (Desbrosse & Etcheberry 1993). En effet, ce petit limicole était dans une situation très mauvaise en Amérique du Nord en raison de sa propension à se reproduire sur la laisse de haute mer ou sur les berges des grands lacs, secteurs très fréquentés par l'homme (Burger 1994). La petite population miquelonnaise n'a jamais dépassé six couples (Amirault & Etcheberry 2002). Elle a été éradiquée en raison notamment de la circulation des véhicules tout-terrain sur les plages où l'espèce se reproduisait. Malgré les avertissements de Roger et ceux émis par des rapports d'experts métropolitains, aucune mesure n'a pu être mise en œuvre pour sauver l'espèce dont le dernier couple s'est reproduit en 2013. Il aurait pourtant suffi d'interdire la circulation des véhicules à moteur sur une très faible partie du littoral et pendant la période de reproduction des pluviers.

APPORTS À LA CONNAISSANCE DES MAMMIFÈRES MARINS ET EN PARTICULIER DES DÉPLACEMENTS DES BALEINES À BOSSE DANS L'ATLANTIQUE NORD

Dès 1987, Roger Etcheberry publie avec Alain Desbrosse un article de synthèse sur les mammifères marins de Saint-Pierre-et-Miquelon (Desbrosse & Etcheberry 1987). Lors de l'émission « La Roue Tourne » de SPM1ère du 18 novembre 2023 qui lui avait été consacrée, il raconte que c'est suite à une photo de queue d'une Baleine à bosse (*Megaptera novaeangliae* (Borowski, 1781)) faite le 17 septembre 1983 à Saint-



FIG. 5. — Queue de Baleine à bosse (*Megaptera novaeangliae* (Borowski, 1781)), Saint-Pierre, 9 mai 2005. Crédit photo : J.-P. Siblet.



FIG. 7. — Macareux moine (*Fratercula arctica* (Linnaeus, 1758)), Grand Colombier, 9 juin 2009. Crédit photo : J.-P. Siblet.

Pierre-et-Miquelon, qui avait été photographiée le 10 mars de la même année à Porto Rico, qu'il s'est pris de passion pour l'étude des déplacements de ces Baleines à bosse sur la base de photographies de leur nageoire caudale, permettant d'identifier les individus avec certitude (Fig. 5).

Ce travail basé sur des clichés argentiques était innovant et ambitieux. Roger avait constitué plusieurs catalogues et était capable de retrouver rapidement des individus qui avaient été observés au large de Boston ou en Caraïbes. Il avait associé à ses investigations sur ce sujet d'autres naturalistes de l'archipel, en particulier Joël Detchevery et Frank Urtizberea, et il était aussi entré en contact avec d'autres spécialistes de ces cétacés au Canada, dans les Bermudes, en République dominicaine, etc. (Fig. 6).

Il a ainsi participé en octobre 2009, avec Joël Detchevery, à la 18^e conférence biennale *Biology of marine mammals*, à Québec, et il a également présenté lors de la 19^e conférence biennale à Tampa, en Floride, avec J. Detchevery, R. Sullivan-Lord, A. Pierik et P. Stevick, en novembre-décembre 2011 un poster sur « Long-distance movement patterns of humpback whales (*Megaptera novaeangliae* (Borowski, 1781)) ».

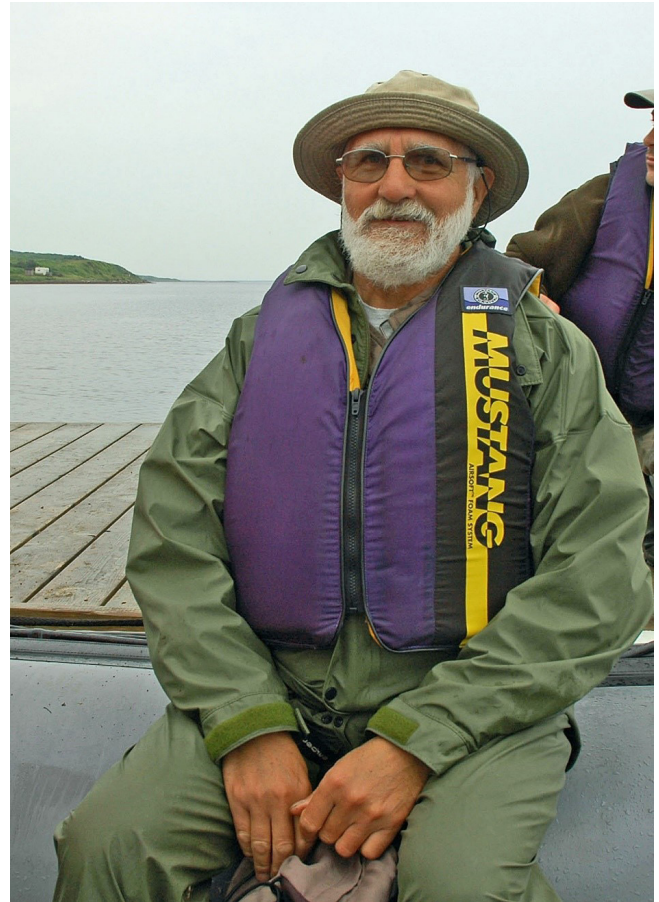


FIG. 6. — Roger Etcheberry lors d'une sortie en mer – 26 juillet 2009. Crédit photo : J.-P. Siblet.

Roger avait ainsi progressivement constitué une banque de données exceptionnelle de plus de 6000 queues de Baleines à bosse identifiées, qui était considérée par les spécialistes comme la plus grande collection d'Amérique du nord !

ROGER ETCHEBERRY ET LA PROTECTION DU PATRIMOINE NATUREL

Roger s'est aussi beaucoup impliqué dans la protection du patrimoine naturel de l'archipel. Il avait fondé dans les années 1970 une association d'étude et de protection de la nature de Saint-Pierre-et-Miquelon qui s'était mobilisée contre la destruction de zones humides lors de la construction du nouvel aéroport de Saint-Pierre, alors que les tourbières de l'archipel présentent un intérêt largement national, voire international (Etcheberry *et al.* 2004).

Il avait également plaidé dans les années 1980, aux côtés de Michel Borotra et d'Alain Desbrosse, pour la création d'une Réserve naturelle dans la lagune du Grand Barachois, projet qui n'a malheureusement pas été accepté par les élus et les populations de l'archipel, qui considèrent la protection d'espaces naturels comme une atteinte inacceptable à leur liberté.



FIG. 8. — Roger Etcheberry examine l'impact des abrutissements du Cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus* (Zimmermann, 1780)) sur le Sapin baumier (*Abies balsamea* (L.) Mill.) à Langlade, 28 juillet 2007. Crédit photo : S. Muller.

Plus récemment, Roger et Daniel Abraham ont également réalisé une nouvelle étude de synthèse sur la biodiversité de la lagune du Grand Barachois qui fait état des dysfonctionnements du site causés par l'invasion d'une algue verte, *Chaetomorpha linum* (O.F. Müller) Kütz. (Etcheberry & Abraham 2009).

Enfin, il avait aussi soutenu, dans les années 2010, le projet de création d'une Réserve naturelle nationale sur l'île du Grand Colombier, dans l'objectif de protéger les populations très importantes d'oiseaux nicheurs de ce site, en particulier la cinquième colonie nicheuse de Pétrel culblanc (*Hydrobates leucorhous* Vieillot, 1818) avec près de 300 000 couples niches comptabilisés en 2008, ainsi que des populations importantes de Macareux moine (*Fratercula arctica* (Linnaeus, 1758), Fig. 7), Petit Pingouin (*Alca torda* Linnaeus, 1758), etc. Ce projet n'a pas non plus abouti à ce jour.

Mais le sujet qui a certainement le plus mobilisé Roger pendant plusieurs décennies a été la prolifération des mammifères introduits à des fins cynégétiques, le Lièvre d'Amérique (*Lepus americanus* Erxleben, 1777) en 1889, le Lièvre arctique (*Lepus arcticus* Ross, 1819) en 1982 et surtout le Cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus* (Zimmermann, 1780)) en 1953 et leurs impacts négatifs sur les milieux naturels et la régénération de la forêt (Fig. 8). Roger avait notamment participé à une mission de l'ONCFS en 2009 sur l'équilibre forêt-gibier (Michallet *et al.* 2009).



FIG. 9. — Roger Etcheberry lors du tournage d'un reportage d'Arte en 2009. Crédit photo : J.-P. Siblet.

Lors de son interview dans l'émission « La roue tourne » le 23 septembre 2023, Roger s'est encore exprimé en ces termes : « Mon grand regret c'est de ne pas avoir été capable – et ce n'est pas sans efforts pourtant – de faire partager ma grande inquiétude sur l'avenir de la forêt de Miquelon-Langlade, dans l'indifférence générale, cela me rend malade » (Etcheberry 2023). Ce combat reste donc toujours d'actualité...

La contribution de Roger Etcheberry à la connaissance des richesses naturelles de l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon a été majeure. Il est parvenu à fédérer autour de lui des naturalistes qui ont permis d'atteindre un niveau de connaissance incroyablement important pour un territoire si peu peuplé. Roger était régulièrement sollicité par les médias (Fig. 9). S'il ouvrait volontiers son domicile et ses archives aux naturalistes et aux scientifiques qui le visitaient, il aimait arpenter la nature en solitaire. Il ne rechignait toutefois jamais à partager son immense savoir et son visage s'illuminait lorsqu'il faisait état d'observations étonnantes ou rares en voyant le regard ébahi de ses auditeurs.

La dégradation des milieux naturels de l'archipel que son âge lui permettait d'évaluer dans la durée le minait. Malgré le fait qu'il n'ait jamais voulu s'impliquer « politiquement » dans la protection des milieux naturels, son engagement pour la préservation des milieux naturels lui a valu des menaces et des injures de la part de certaines personnes qui ne partageaient pas ses points de vue. Roger était en avance sur son temps. Il avait perçu avant les autres que les ressources offertes par la nature étaient indispensables à la vie des hommes. Il savait que malgré le caractère très « sauvage » de l'archipel, celui-ci souffrait de maux insidieux tels que la disparition de sa forêt boréale ou la dégradation de la qualité de l'eau de la lagune du Grand Barachois.

Roger, c'était aussi « un personnage ». Sa haute silhouette, sa barbe blanche fournie et son chapeau de brousse vissé sur sa tête en faisaient un homme intimidant. Mais alors que l'on s'attendait, lorsqu'il prenait la parole, à entendre une voix grave et rauque en rapport avec sa stature, c'était au contraire un timbre fluide, accentué par l'accent local, qui sortait de sa bouche. Roger vivait modestement. Sa maison de Miquelon,

coquette mais petite, était remplie des archives qu'il conservait et classait méthodiquement tels les milliers de clichés de queues de baleine qui lui permettaient de reconnaître ces Léviathans.

La disparition de Roger représente une perte inestimable pour Saint-Pierre-et-Miquelon. Et plus que jamais, la maxime célèbre de Léopold Sédar Shengor « Quand un vieux meurt, c'est comme une bibliothèque qui brûle » prend tout son sens. Heureusement, il a su transmettre avant son décès une grande partie de son savoir.

Remerciements

Les auteurs remercient chaleureusement Alain Desbrosse et Xavier Hindermeyer qui ont bien voulu relire et enrichir cet article d'hommage à Roger Etcheberry. Nos remerciements vont également à Sarah Figuet pour la qualité de sa mise en page et l'écoute de nos souhaits.

RÉFÉRENCES

- ABRAHAM D. & ETCHEBERRY R. 2014. — *À la découverte des oiseaux de Saint-Pierre-et-Miquelon*. Éditions Azimut 975, Saint-Pierre, 336 p.
- ABRAHAM D., BROUILLET L., ETCHEBERRY R., HALL G., MULLER S. & PIGNAL M. 2017. — *Compte rendu du séminaire organisé à Saint-Pierre-et-Miquelon du 5 au 8 juillet 2017. Valorisation des collections naturalistes de Saint-Pierre-et-Miquelon. Étude de faisabilité relative aux herbiers*. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 23 p.
- AMIRAULT D. & ETCHEBERRY R. 2002. — The 2001 International Piping Plover Breeding Census on St. Pierre and Miquelon, France, in FERLAND C. L. & HAIG S. M. (éds), *International Piping Plover Census*. U.S. Geological Survey, Forest and Rangeland Ecosystem Science Center, Orgeon: 102-104.
- BACHELOT DE LA PYLAIE J. M. 1829. — *Flore de l'île de Terre-Neuve et des îles Saint-Pierre et Miquelon*. Firmin-Didot, Paris, 128 p.
- BONNET E. 1887. — Florule des îles Saint-Pierre-et-Miquelon. *Journal de botanique* 1: 1-22.
- BOROTRA M. J. & ETCHEBERRY R. 1976. — *Premier répertoire des oiseaux de Saint-Pierre-et-Miquelon*. Centre culturel, Saint-Pierre, dépliant.
- BOSSEUX M. E. 1965. — Végétation et flore des îles Saint-Pierre-et-Miquelon. *Journal d'agriculture tropicale et de botanique appliquée* 12 (4-5): 194-210.
- BURGER J. 1994. — The effect of human disturbance on foraging behavior and habitat use in Piping plover (*Charadrius melodus*). *Estuaries* 17: 695-701. <https://doi.org/10.2307/1352418>
- CAMERON A. W. 1967. — Birds of the St. Pierre and Miquelon Archipelago. *Le Naturaliste canadien* 94 (4): 389-420.
- DELAWARE E., RENAULT F. & CARDOT J. 1888. — Flora miquelonensis: florule de l'île Miquelon (Amérique du Nord). Association typographique, Lyon, 79 p. <https://doi.org/10.5962/bhl.title.30015>
- DESBROSSE A. & ETCHEBERRY R. 1986a. — Le Choucas des tours (*Corvus monedula*) à Saint-Pierre-et-Miquelon. *L'Oiseau et la Revue française d'Ornithologie* 56 (3): 291-294.
- DESBROSSE A. & ETCHEBERRY R. 1986b. — The Jackdaw saga in Saint-Pierre-et-Miquelon. *The Osprey, Newfoundland Natural History Society Quarterly* 18 (3): 125-132.
- DESBROSSE A. & ETCHEBERRY R. 1987. — Statut des mammifères marins de Saint-Pierre-et-Miquelon. *Arvicola* 4 (1): 13-21.
- DESBROSSE A. & ETCHEBERRY R. 1988a. — Breeding anatids of Saint Pierre and Miquelon archipelago. *The Osprey, Newfoundland Natural History Society Quarterly* 19 (3): 96-102.
- DESBROSSE A. & ETCHEBERRY R. 1988b. — Liste comparative des oiseaux de Saint-Pierre-et-Miquelon et de Terre-Neuve. *Alauda* 56 (1): 71-72.
- DESBROSSE A. & ETCHEBERRY R. 1989. — Statut des oiseaux marins nicheurs de Saint-Pierre-et-Miquelon. *Alauda* 57 (4): 295-307.
- DESBROSSE A. & ETCHEBERRY R. 1992. — Le Choucas des tours à Saint-Pierre-et-Miquelon (suite). *L'Oiseau et la Revue Française d'Ornithologie* 62 (3): 287-288.
- DESBROSSE A. & ETCHEBERRY R. 1993. — Nidification du pluvier siffleur (*Charadrius melodus*) à Saint-Pierre-et-Miquelon. *Alauda* 61 (1): 56-58.
- ETCHEBERRY R. 1976. — Two new breeding records for St. Pierre et Miquelon (Mallard et Solitary Virco). *The Osprey, Newfoundland Natural History Society newsletter* 7 (2): 72.
- ETCHEBERRY R. 1977. — The Killdeer breeding in Saint-Pierre – 1976. *The Osprey, Newfoundland Natural History Society Quarterly* 8(2): 82.
- ETCHEBERRY R. (COLLAB. M. BOROTRA) 1982. — *Les oiseaux de Saint-Pierre-et-Miquelon*. Office national de la Chasse, Saint-Pierre, 78 p.
- ETCHEBERRY R. 1985. — Le Thé rouge (*Gaultheria procumbens* L.). *The Osprey, Newfoundland Natural History Society Quarterly* 16 (1): 32-35.
- ETCHEBERRY R. (éd.) 1990. — *Le Hors M. 1947-1950. La flore des îles de Saint-Pierre-et-Miquelon*. Etcheberry R., Miquelon, 32 p.
- ETCHEBERRY R. 1992. — Birding in Saint-Pierre-et-Miquelon. *Nova Scotia Birds* 34 (2): 28-33.
- ETCHEBERRY R. 1998a. — Additions to the native flora of Saint-Pierre and Miquelon. *Canadian Field-Naturalist* 112 (2): 337-339.
- ETCHEBERRY R. 1998b. — Rare and unusual birds in St. Pierre et Miquelon. *The birders Journal* 7 (4): 187-200
- ETCHEBERRY R. 2004. — Flore de l'archipel [de Saint-Pierre-et-Miquelon] réputée rare et remarquable. Annexe 2, in VALLIERGUES (éd.), *Aménagement des bouillées (espaces boisés) de la collectivité territoriale de Saint-Pierre-et-Miquelon*. Services de l'Agriculture et de la Forêt, Saint-Pierre & Miquelon; ONF international, Paris, 54 p. + annexes.
- ETCHEBERRY R. 2005a. — Le Noël des oiseaux à Saint-Pierre-et-Miquelon. *Le Courrier de la Nature* 218: 15-17.
- ETCHEBERRY R. 2005b. — Les oiseaux marins à Saint-Pierre-et-Miquelon. *Le Courrier de la Nature* 220, spécial «Oiseaux de mer»: 70-71.
- ETCHEBERRY R. 2008. — *Les oiseaux de Saint-Pierre-et-Miquelon*. Grandcolombier.com, Saint-Pierre, 34 p. https://www.grandcolombier.com/wp-content/uploads/pdf/031108/Oiseaux_de_SPM_1951-1972.pdf, dernière consultation le 22 juin 2026.
- ETCHEBERRY R. 2023. — Interview dans l'émission « La roue tourne ». SPM1ère le 18 novembre 2023. <https://la1ere.franceinfo.fr/saintpierremiquelon/programme-audio/la-roue-tourne-14784/>, dernière consultation le 22 juin 2026.
- ETCHEBERRY R. & ABRAHAM D. 2009. — *Études sur la lagune du Grand Barachois, isthme de Miquelon-Langlade, été 2009*. SPM Frag'iles, Saint-Pierre, 47 p.
- ETCHEBERRY R. & MULLER S. 2011. — Les orchidées de l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon. *Bulletin de la Société d'orchidologie Lorraine-Alsace* 2011: 16-20.
- ETCHEBERRY R., ABRAHAM D. & BRASSARD G. R., & FAVREAU M. 1987. — Les mousses des îles St-Pierre-et-Miquelon. *Canadian Journal of Botany* 65: 879-887. <https://doi.org/10.1139/b87-121>
- ETCHEBERRY R., ABRAHAM D. & MULLER F. 2004. — À travers les tourbières de Saint-Pierre-et-Miquelon. *L'écho des tourbières* 9: 5-8.
- ETCHEBERRY R., ABRAHAM D. & MULLER S. 2010. — Nouvelles espèces de plantes vasculaires pour les îles Saint-Pierre-et-Miquelon et commentaires sur la flore de l'archipel. *Bulletin de la Société des Naturalistes luxembourgeois* 111: 85-105.
- GAUTIER A. 1866. — *Quelques mots sur l'histoire naturelle et la météorologie des îles Saint-Pierre-et-Miquelon*. Université de Montpellier, 26 p.

- LE GALLO C. 1949. — *Esquisse générale de la flore vasculaire des îles St-Pierre-et-Miquelon, suivie d'un supplément sur les algues marines*. Coll. Contributions de l'Institut botanique de l'Université de Montréal, 84 p., 29 fig.
- LE GALLO C. 1954. — Les plantes vasculaires des îles St-Pierre-et-Miquelon. *Le Naturaliste canadien* 81 (5): 105-132; (6/7): 149-164; (8/9): 181-196; (10/11): 203-242.
- LOUIS-ARSÈNE (FRÈRE) 1927. — Contribution to the flora of the islands of St-Pierre-et-Miquelon. *Rhodora* 29 (343): 117-133.
- LOUIS-ARSÈNE (FRÈRE) 1947. — Plants new to the Flora of the Islands of St-Pierre-et-Miquelon. *Rhodora* 49 (586): 237-255.
- MANN H., ETCHEBERRY R. & MAUNDER J. 2000. — Dusty Miller (*Artemisia stelleriana* Besser) in Insular Newfoundland and Saint-Pierre-et-Miquelon. *The Osprey* 31 (4): 182-187.
- MICHALLET J., SAID S., BELANGER L., MARTIN J.-L. & TREMBLAY J.-P. 2009. — Gestion de l'équilibre forêt/gibier à Saint-Pierre-et-Miquelon, état des lieux et préconisations. *Faune sauvage* 284: 39-45.
- MULLER S. 2025. — Bilan des connaissances sur la flore, la fonge et les habitats naturels de l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon. *Naturae* 2025 (6): 71-94. <https://doi.org/10.5852/naturae2025a6>
- MULLER S. & ETCHEBERRY R. 2012. — Observations phénologiques et phytosociologiques sur quatre espèces d'Ophioglossacées dans l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon. Application à leur conservation, in BOUDRIE M., HOFF M., HOLVECK P. & MULLER S. (éds), *Actes du colloque en hommage à Claude Jérôme « Les Fougères d'Alsace, d'Europe et du Monde », Strasbourg, 3-4 octobre 2009*. Société botanique d'Alsace, Strasbourg: 129-138.
- MULLER S., ETCHEBERRY R. & ABRAHAM D. 2012. — Les plantes vasculaires rares et menacées de l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon. *Revue d'Écologie (Terre & Vie)*, suppl. 11: 47-55.
- OLIOSO G. & ETCHEBERRY R. 2013. — Les oiseaux de Saint-Pierre-et-Miquelon, ultime territoire français du nord. *Ornithos* 99: 39-55.
- ORNELLA K., LEGLAND T., SUBERBIELE N. & HUGOT L. 2026. — *Renforcement des missions flore – fonge – habitats à Saint-Pierre-et-Miquelon. Appui des Conservatoires botaniques nationaux alpin et de Corse*. CBN alpin, Gap; CBN de Corse, Corte, 50 p.
- PETERS H. S. & BURLEIGH T. D. 1951. — Birds of St. Pierre and Miquelon islands. *Canadian Field Naturalist* 65 (5): 171-173.
- ROULEAU E. & LAMOUREUX G. 1992. — *Atlas des plantes vasculaires de l'île de Terre-Neuve, des îles de Saint-Pierre-et-Miquelon*. Fleurbec, Saint-Henri-de-Lévis, 777 p.
- TUCK L. M. & BOROTRA M. 1972. — Additions to the avifauna of St. Pierre and Miquelon. *Canadian Field Naturalist* 86 (3): 279-284.

Soumis le 20 février 2026;
 accepté le 12 mai 2026;
 publié le 12 août 2026.